

je serai

vivre / traverser / proclamer



Naître des profondeurs

Les thèmes

— Naissance
d'une nouvelle revue

— Une psychanalyse
qui a le sourire

— Constellations
symboliques
et spirituelles

— Accoucher
en chantant

— Poésie

Artiste invité :

— Jérôme
Dupré la Tour

Auteur / Illustrateur

Sommaire

- 03 — Editorial
- 04 — Psychanalyse
**L'unique habite
au cœur de la psyché humaine**
- 08 — Analyse
Naître à nouveau
- 10 — Poésie
Z (Nativité)
- 12 — Constellation
Soliloque, présence et amour
- 13 — Constellation
**Stéphanie
ou la Fille des archétypes**
- 14 — Interview
Accoucher en chantant
- 16 — Psychanalyse
Naître en profondeur
- 18 — L'artiste
Jérôme Dupré la Tour

L'équipe rédactionnelle



AGNÈS VINCENT, directrice de publication de la revue « Je serai », psychanalyste symbolique, cofondatrice avec Pierre Trigano de l'Ecole du Rêve et des Profondeurs à Montpellier, enseigne la psychanalyse de C.G. Jung à l'Ecole de Psychanalyse Symbolique.



PIERRE TRIGANO, psychanalyste symbolique, philosophe, kabbaliste, cofondateur de l'Ecole du Rêve et des Profondeurs à Montpellier, enseigne la psychanalyse de C.G. Jung à l'Ecole de Psychanalyse Symbolique.

Agnès Vincent et Pierre Trigano ont écrit ensemble « Le Sel des Rêves, une lecture nouvelle de C.G. Jung » (Dervy livres) et « Le Cantique des Cantiques ou la psychologie mystique des amants » (Réel éditions). Pierre Trigano est l'auteur du livre de « Le Notre Père, manifeste révolutionnaire de Jésus l'hébreu » (Réel éditions).



GEORGES DIDIER est psychanalyste symbolique. Il a créé et développé le concept des constellations symboliques et spirituelles. Il en enseigne la pratique à l'Ecole de Psychanalyse Symbolique. Il est l'auteur de « Peur de l'eau » (Réel éditions), « Fonction paternelle et étapes de croissance » (Souffle d'Or), « Expériences de la non-violence » (Editions Jouvence) et « Constellations symboliques et spirituelles » (Réel éditions). Il a créé, puis dirigé pendant 10 ans, le magazine « Réel ».

Georges Didier, Pierre Trigano et Agnès Vincent codirigent les formations de l'Ecole de Psychanalyse Symbolique.

/ par Agnès Vincent

« Je serai » est le titre de cette revue dont vous découvrirez le premier numéro. Etrange choix qui mérite un commentaire... Pas du tout vendeur, disent les esprits critiques ! Pas du tout journalistique ! Il pourrait y avoir une ambiguïté dans ce titre, si vous, lectrices et lecteurs, l'entendiez sur le ton autoritaire d'un mouvement vers une identité définitive, immobile.

Laissez-moi vous conter brièvement l'origine de ce nom. Il nous renvoie à l'histoire d'une libération : la sortie d'Égypte du peuple hébreu. Moïse fait la rencontre avec un Dieu dont le nom (qui est un verbe) « Je serai » renverse tous les ordres établis du passé. En hébreu, ce verbe est à l'inaccompli, traduit en français par un futur : il est donc ouverture infinie au renouvellement, promesse de vie, annonce d'avenir. Or dans ce monde en crise, nous avons soif d'un avenir !

Vivre /

Nous avons le désir que s'expriment dans ces pages des expériences humaines qui sont traversées par la puissance de vie. Celle-là même que Jung appelle le « Soi » au cœur de

la psyché humaine. Il va donc être question ici d'expériences spirituelles. Une spiritualité non pas figée dans un cadre dogmatique mais ouverte à tous les terrains du réel : psychanalyse et toutes voies de transformation de la personne, transformation de la société et du monde. Marqués bien sûr, d'une identité posée à l'origine (par nos familles, par notre culture...), nous appelons à son renouvellement, par la chance des rencontres, des partages, des apports venant d'horizons différents.

D'où la devise de notre revue « Vivre / Traverser / Proclamer ». Choisir de vivre à l'appel de la puissance de vie, traverser les frontières de nos identités fermées pour rencontrer l'Autre, proclamer que la vie est plus forte que la mort.

Ce numéro est consacré au thème de la naissance qui est approché de plusieurs façons : articles de réflexion, récits

Traverser /

d'expérience, interview, billets d'humeur, contemplation de rêves... Invité par nous, un artiste, Jérôme Dupré la Tour offre sa vision du voyage (notre arrivée au monde ?).

Sans ajouter de commentaires, nous laissons se dérouler son propos, qui court donc le long des pages, non comme une illustration des articles, mais comme un « dire sans mots », original et interpellant.

La parole m'est confiée dans cet éditorial pour annoncer la naissance de cette revue... En tant que fée invitée au baptême, quelles paroles déposer sur son berceau ? Qu'elle est née avec difficulté ? Qu'elle est très en retard ? Qu'elle est vraiment toute petite ? Que son destin n'est pas tout tracé, qu'elle va en baver dans la vie, qu'elle aura du mal à faire sa place dans ce monde froid et cruel ?

Ou bien que sa venue au monde a été une expérience de patience... Mais que le temps de sa gestation a passé rapidement... Que sa naissance intervient en son temps... Que nous avons œuvré à plusieurs pour qu'elle soit belle... Que nous ne faisons pas à l'avance des plans sur la comète pour

Proclamer /

elle... Que nous lui souhaitons une existence libre et légère ! Et qu'elle est pour nous, telle qu'elle est, une source de félicités... Il en est pour la naissance de cette revue comme pour

toutes les naissances : deux points de vue s'affrontent à cet instant ! L'un sombre et pessimiste, l'autre porteur de cette puissance de vie et de cette ouverture à l'avenir que proclame « Je serai » !

Que vienne un avenir où chaque être humain puisse arriver au monde accompagné de telles bénédictions !

L'unique habite au cœur de la psyché humaine

Pierre Trigano présente le concept de la psychanalyse symbolique à partir d'un rêve saisissant qu'il a reçu, prolongé par une expérience d'imagination active. Cet article est l'introduction d'une série d'articles qui suivront dans nos prochains numéros.

Un rêve et une imagination active avec Jung

Je m'étais proposé de présenter lors de notre première université d'été de juillet 2009 le concept de psychanalyse symbolique. Celle-ci consiste en une démarche psychanalytique qui prend au sérieux l'approche originale que Jung a du symbole.

C'est une psychanalyse dont le véhicule essentiel est le rêve et la dimension symbolique de l'existence : psychanalyse dans le symbole et par le symbole. Elle sait que le Soi, source de tous les rêves et de tous les symboles vivants, traversant tous les êtres, est le véritable psychanalyste intérieur, le psychanalyste « réel » : l'analyste accompagnant, le psychanalyste « symbolique » a une fonction d'interprète formé pour être le facilitateur de la relation au Soi. L'enjeu de la psychanalyse que nous proposons, qui est un

accompagnement symbolique et spirituel, est de permettre à l'analysant d'ouvrir progressivement en lui et en rapport avec tous les événements de sa vie, une relation intérieure personnelle et différenciée avec le Soi, une relation vécue expérimentalement qui puisse après la fin de son analyse l'accompagner tout au long de son existence.

Il me semblait important de montrer dans ma présentation que la psychanalyse symbolique est une aventure qui touche le cœur.

Je reçus alors un rêve qui m'a beaucoup aidé dans lequel je rencontrais Jung. C'est le deuxième rêve avec Jung que je reçois dans ma vie. J'ai appris à reconnaître l'importance de tels rêves. Cette rencontre onirique fut comme une grâce venant donner un support d'amplification au thème de mon intervention que j'aurais bien été incapable de trouver moi-même à l'état conscient :
« J'entre dans le jardin de la tour de Bolingen. Je rencontre le vieux Jung avec son tablier de

cuir. Il est en train de graver dans la pierre le visage de Philémon. Il m'accueille mais sans parole. Je le regarde œuvrer en silence. A un moment il me dit : l'important est de restituer avec fidélité son sourire. » Je me réveille.

Impossible de se rendormir après un rêve pareil ! C'était un appel impérieux auquel il me fallait répondre. C'est pourquoi je décidai de faire une imagination active à partir de ce rêve.

L'imagination active est dans la démarche de Jung l'expérience méditative d'une relation consciente du moi avec le Soi à laquelle tout le chemin de l'analyse prépare, et qui n'est précisément envisageable que dans la période qui ouvre à la fin de l'analyse.

Elle peut prendre la forme d'un dialogue du moi avec les images des rêves, ou avec les représentations d'un affect interpellant. Récemment vient de sortir l'édition en anglais du « Livre rouge » de Jung, où celui-ci consignait et mettait en forme ses dialogues avec l'inconscient, montrant l'importance pour lui de cette démarche dans sa psychanalyse. Pour qu'il y ait « dialogue », il est cependant nécessaire que le centre du Soi ait pu se différencier dans la vie intérieure du sujet, sinon c'est simplement le moi qui projette sa problématique narcissique et mène la danse. On mesure un arbre à ses



fruits, et il est très essentiel de pouvoir discerner si une imagination active crée de l'harmonisation, la résolution d'un conflit éthique, la délivrance d'un processus créateur, ou si elle crée un renforcement de la disharmonie ou de l'inflation du moi. Cette expérience, quotidienne, m'a conduit à m'ouvrir résolument à la vie spirituelle, elle a inspiré mes séminaires, m'a aidé pour écrire des livres...

Je voudrai donc présenter ma rencontre avec Jung, en imagination active.

Il est bien sûr essentiel de préciser par avance que pour moi, ce n'est pas « l'âme » du Jung réel qui est venue me visiter dans cette expérience, mais elle est la représentation de ma rencontre avec « mon Jung », la façon dont la figure de lui que j'ai investie se constelle en moi. Il sera donc plus intéressant au lecteur de réagir aux idées que l'imagination active exprime, que de se laisser fasciner par le « Maître-qui-parle ».

Le sourire de Philémon

Il est question de Philémon dans mon rêve. Jung le présente dans ses mémoires comme son guide intérieur. Il a rencontré en lui, dans ses imaginations actives, cette figure symbolique intérieure inspirée de ses lectures de Faust. Cette rencontre symbolique a repré-

senté pour lui un tournant décisif dans sa vie, car c'est elle qui l'a aidé à sortir de la crise terrible qu'il a vécu après la rupture avec Freud : Philémon lui a enseigné à prendre conscience de ce centre intérieur du Soi, et de son altérité par rapport au moi. Cette découverte fonde la singularité de la psychologie des profondeurs de Jung, une psychanalyse qui est associée à la rencontre de l'Esprit.

Une psychanalyse conduite par le symbole vivant

Il est également question dans mon rêve de la tour de Bolingen. C'est une construction que Jung a réalisée suivant les indications de ses rêves. Il y a gravé réellement dans la pierre le visage de Philémon, avec son magnifique sourire. Voici le récit de mon imagination active :

Je continue à observer Jung œuvrer dans une intensité silencieuse. Le mot « œuvrer » paraît important. Je me dis que l'âme de Jung continue à « œuvrer » jusqu'à aujourd'hui sur la matière de l'inconscient collectif et donc sur nos psychismes. L'œuvre de Jung ne s'arrête pas. Elle continue à transmettre l'enseignement de Philémon, le guide intérieur, la figure symbolique du Soi, jusqu'à



aujourd'hui. Il continue à en graver l'influx sur nos esprits.

En fait je suis très intimidé mais je m'engage à rompre le silence. Je dis à Jung : « C'est une première. Je n'ai jamais fait d'imagination active dont le sujet serait une rencontre personnelle avec vous. Je ne sais pas comment me comporter ? Dois-je vous tutoyer comme je le fais avec mes guides intérieurs dans mes imaginations actives habituellement ? Ou utiliser le « vous » avec le respect de l'élève ? »

Il me répond. « J'aime bien votre scrupule. On a tellement vite fait de se déclarer mon ami. De s'approprier ma pensée et d'en faire ce que l'on veut. En fait on croit pouvoir disposer de moi facilement... parce que je suis mort, dit-on ! Et un mort n'est pas encombrant, n'est-ce pas ? On peut s'approprier son héritage en le diluant dans toutes sortes de combinaisons...

Je vous invite à vivre cette rencontre comme si c'était notre première rencontre, c'est à dire comme si j'étais vivant, en ayant foi dans le

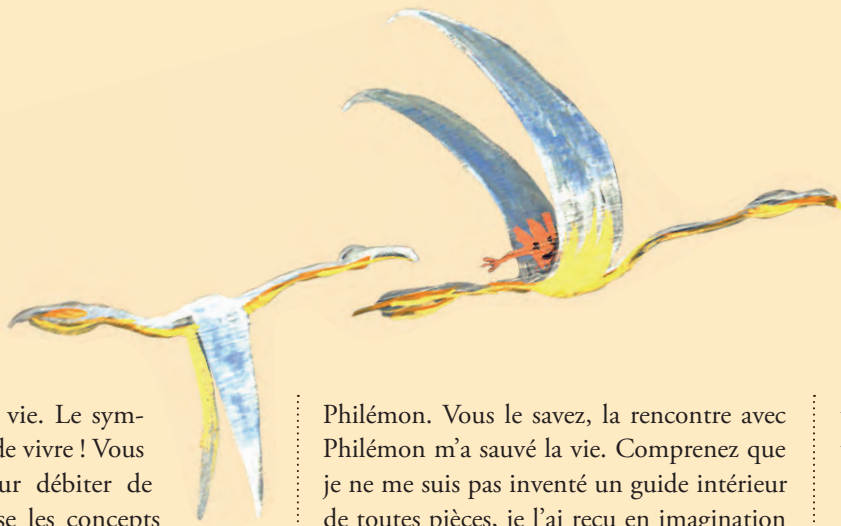
fait que je suis bigrement vivant. Je suis certain que, dans le cadre habituel des vivants, lors d'une première rencontre entre vous qui êtes élève de mon école et moi qui en suis le fondateur, il ne vous viendrait pas en fait à l'esprit de me tutoyer, mais vous resteriez dans la distance respectueuse du vouvoisement et je vous invite donc à le faire, car le faisant, vous proclamer que je suis vivant et que vous êtes ici pour recevoir l'initiation d'un vivant. »

Je lui dis : « J'ai fait ce rêve dans la préparation de l'université d'été. En quoi fait-il partie de cette préparation ? »

« Oh, cela est très simple ! Par votre rêve je m'invite à votre fête. Car c'est une fête n'est-ce pas. Peut-être ce mot aurait mieux convenu que celui d'université... Vous êtes ici pour honorer une psychanalyse joyeuse. Joyeuse parce que symbolique.

... suite page 07





Le symbole est la vie. Le symbole libère la joie de vivre ! Vous n'êtes pas ici pour débiter de manière ennuyeuse les concepts de ma théorie. Le concept est mort, il vient du passé, alors que le symbole est vivant : il ouvre la vie au futur. Une psychanalyse symbolique est une psychanalyse conduite par le symbole vivant. Vous voyez, dans votre rêve, je viens à vous en tant que symbole vivant. J'aimerais que vous racontiez à toute votre assemblée ce rêve et que vous rapportiez fidèlement tout le récit de votre imagination active qui découle de ce rêve. Ainsi je serai présent parmi vous comme un symbole vivant et je vous communiquerai un enseignement vivant. Sachez que je suis heureux de me trouver parmi vous au présent par cette expérience. Croyez cela possible car dans l'inconscient le passé, le présent et l'avenir sont présents les uns aux autres. Et par ce biais je suis bien vivant avec vous. Je m'invite parmi vous donc et en même temps au travers de votre rêve, c'est moi qui invite toute votre assemblée dans le secret de l'atelier alchimique de mon âme, symbolisé par le jardin de ma tour.

L'enseignement que je désire que vous transmettiez, à partir de ce rêve et de cette imagination active, est simple : il s'agit de

Philémon. Vous le savez, la rencontre avec Philémon m'a sauvé la vie. Comprenez que je ne me suis pas inventé un guide intérieur de toutes pièces, je l'ai reçu en imagination active et ce n'était pas de l'imaginaire stérile, comme votre imagination active d'où je vous parle n'est pas une imagination stérile. Philémon est le Soi venant à moi à travers un visage personnel, qui correspond à la racine de mon âme. De lui, j'ai appris que le Soi est un plérôme (la plénitude du royaume divin) une plénitude de visages personnels. »

Je lui pose alors la question : « *Devons nous rencontrer le Soi sous un visage personnel ?* »

« Ne rangez pas le Soi dans le musée de vos abstractions conceptuelles. Il est important que vous le rencontriez comme un visage. Je le grave dans la pierre pour montrer à quel point il a buriné ma personne. C'est une rencontre, un autre, bien réel. Il a un impact réel sur moi. Il est une présence, c'est du concret. »

« *N'y a-t-il pas le risque de le réduire à un visage et de perdre son universalité ?* »

« Non mon ami, dans tous mes livres et dans mon enseignement public, j'ai parlé du Soi, mais dans ma vie intérieure j'ai rencontré le Soi, entre autres, à travers le visage de Philémon. Philémon n'est pas un indi-

vidu séparé. Le Soi est une communauté de visages et le visage de Philémon vient à moi comme le représentant, pour moi, de toute la communauté des visages qui est une. Vous n'avez jamais médité sur l'étymologie de son nom : Philé = amour, monos = unique. Philémon s'est présenté à moi comme l'expression de l'amour unique. Ou vous pouvez encore l'entendre comme « l'amour de l'unique ». L'amour de l'unique, cela est bien pour vous ! Voici : l'unique habite au cœur de la psyché humaine. Il est la présence de l'infini et il aime la psyché, il aime les êtres humains.

Le Soi est une communauté de visages

Il veut leur communiquer son unité, son harmonie, c'est cela son sourire.

Je vous invite à développer une psychanalyse sur laquelle règne son sourire. Car il peut se développer les pires malheurs dans nos vies, mais il y a le sourire de l'unique que rien ne pourra effacer. C'est un sourire d'amour. Il communique la vibration de l'amour. Nous les humains, sommes les objets d'un amour unique, d'un amour infini. Nos vies changeraient tellement si nous pouvions le rece-

voir. Mais nous ne le savons pas car nous regardons du côté du malheur. Nous voulons rester des sujets enfermés dans notre moi tragique. Nous refusons d'être les objets de l'amour de l'Un.

Le regard qui cherche du côté des causes du malheur est victime du malheur. Envisagez une recherche, une psychanalyse, qui restitue avec fidélité le sourire de l'amour. Gravez-le dans votre être. Merci pour votre visite. »

Une psychanalyse qui restitue avec fidélité le sourire du Soi, la communauté intérieure des visages. Qui redécouvre, grâce à Jung, que, du cœur de l'inconscient, rayonne l'amour de l'unique, et que se laisser accompagner par lui nous aide à ressusciter de nos souffrances. C'est à cette voie nouvelle de la psychanalyse symbolique que nous désirons naître et c'est elle que nous présenterons dans les numéros de « Je serai ».

Naître à nouveau

La naissance est une rencontre avec la réalité, qui est aussi symbole, qui est aussi un cadre. Bref qui rit.

Naître comme un amour qui ose, comme un cadeau, une envie ou un désir. Porteuse intuitive des paroles d'espérance, l'âme s'approche pour baigner cette réalité unique où l'attend, dans le collectif ou l'inconscient familial, une relation suspendue. Elle vient chevaucher la vie, la dense, celle de la différenciation poussée à son extrême. Posée dans l'intime du fœtus, elle écoute déjà le monde à travers les battements des cœurs, du sien, et puis celui de sa mère, ce rythme du premier autre. Elle entend, à travers elle, la matrice qui va devenir son monde.

Ah, l'étrangeté des autres sons ! L'imprévu qui propose au plus tôt les différences jaillissantes.

Et, déjà, la sagesse du temps qui se pose aussi dans le front du futur enfant, préparant le juste équilibre entre la violence du monde et le recueillement intérieur.

Le fœtus est un méditant au centre de l'orchestre utérin.

Et puis le voile se déchire dans l'autre sens, celui où il va falloir assumer les dif-

férences, à commencer par la sienne, et construire l'autonomie au risque de longs ressentis de solitude. Chantier vrai, profond, où se rejoue toute l'histoire humaine.

Et l'enfant va rencontrer.

Espaces d'amour relationnel, même si ce sont parfois des substituts. La nature, les animaux et leur peluche, les parents cherchés parfois ailleurs, les douceurs du soir qui apaisent, puis les contes qui commencent la négociation et apprennent le recul. Les rêves entrouvrent la porte à la progressive différenciation. Il y a un intérieur.

Mais dehors, sans faiblir, l'orchestre du monde propose son tempo de symphonies et de dissonances lorsque la communauté humaine ne semble plus être à l'écoute d'elle-même.

**Les cellules ont envie
de danser lorsque
les choses sont vraiment
dites et acceptées**

Et en continu, la naissance qui se densifie et plonge dans la réalité. Avec la menace de se cliver ou de devenir un autre. Ou un absent lorsque le soliloque semble le seul partenaire



à qui parler, par impossibilité de rejoindre un monde qui paraît parfois inhumain. Comprendre pour tenter de ne pas voir cette réalité qui peut faire frôler la mort et trembler du doute le plus profond lorsque l'ombre des violents et des abandons semble mener le bal.

Naître une seconde fois par le symbole

Les contes, comme de profonds livres ouverts, nous ont mis sur la route de l'accès au symbolique. Il nous faut prendre, maintenant, la mesure des sorcières et des loups et de ce qu'ils représentent ! Des archétypes jouent dans la nuit de nos rêves et dans l'inconscient de nos jours, comme dans nos relations, nos désirs et notre réalité.

Ah ! ces archétypes dont la représentation blessée nous traverse, nous pousse à l'acte et voudrait se redresser, à travers nous !

Ah ! ces archétypes en bonne santé qui nous attendent comme de grands frères ou de grands géniteurs suggérant une association d'envergure !

Découvrir ce jeu symbolique, comme de l'humour qui cacherait l'amour. Naître pour vivre le passage à la confiance en soi : chacun de nous est une alliance. Les complémentaires, le masculin et le féminin, se sont unis. Et chacun, en interne, témoigne de cette union qui nous constitue, même si le monde paraît défait.

Impensable.

Impensable que le féminin, en nous, cette dimension relationnelle, n'ait pas été violenté.

Et pourtant, même si le modèle parental ou sociétal nous laisse entrevoir la violence au creux de l'intime ou du monde, ce n'est pas notre destin : le masculin, cet acteur au très long voyage, est bien sorti de l'inceste et de l'archaïque pour rentrer dans le cadre du respect.



Est-ce bien cette structure-là qui nous constitue aujourd'hui ?

Naître, c'est être l'enfant de l'union, donc du cadre, même si cela n'a pas été.

Force et contradiction croisées en interne d'où le sujet va émerger. Regarder comment l'amour remonte des cellules pour arriver à dire le respect dans le feu du monde. Et comment elles ont envie de danser lorsque les choses sont vraiment dites et acceptées.

Elles croient en cette parole qui les libère de leurs envies, comme le cœur bat pour donner le rythme des mots, le sens de la grammaire et le tempo de la musique.

A l'intérieur de chacun, alliance entre le ressenti et le désir d'exprimer l'impensable et le plus doux de nous-mêmes. Cadre léger non du savoir-vivre conventionnel, mais du savoir, par amour de la relation, libérer l'autre en toute égalité.

Naître une troisième fois par le rire

L'ombre de l'humanité accouchant d'elle-même a cru ombrer le divin qui la traversait.

Erreur.

C'est bien le rire qui veut mener le monde.



Libération

Il vient de la guerre. La vraie, celle où le masculin veut détruire.
Et le féminin également. Deux ennemis fous de se savoir liés
et co-dépendants.

Ils ne voulaient pas être deux, ou d'eux.

Exclusion du différent ou de la différente, tâche de fond,
attirance cachée, contenue, masquée. Violence relationnelle
et dépression habitaient le psychisme.

Il fallait bien le vivre pour ressentir ancêtres et aïeux,
leurs bonheurs et leurs dépressions. Et puis, sans doute,
leurs humiliations par l'ombre du monde.

L'imprégnation comme une amie, compagnon
qui s'était trompé de sexe.

Mais dans les moments où la folie semblait être le dernier rempart,
un goût de présence indicible se faisait sentir dans le cœur.

Pas un bruit ou un mot. Juste une incertaine certitude.
Pas un appui, juste une permission de dormir et de rêver.

Et aujourd'hui de se réveiller et d'entendre la présence.
Lentement, doucement pour ne pas brusquer les choses.
Respect de l'étirement pour sortir du mauvais rêve.

Et chercher les mots pour te dire, puisque tu apparais, que j'en ai
quelques uns qui cherchent leurs musiques et leurs joies.

Et dans leurs chants qu'ils dessinent sur mes lèvres,
je vois bien la lumière reprendre du dedans le sens de la relation.

Je m'entraîne, sous ton regard, à une nouvelle alliance intérieure.

Te parler, je le sais, mais n'ose encore te le dire,
c'est traduire beaucoup plus grand que moi.

G.D.

Z (Nativité)

Michel Arbatz /

Michel ARBATZ est écrivain, musicien et homme de scène. Il se consacre depuis trente ans à la diffusion orale (et chantée) de la poésie.

Pour en savoir plus :
www.michelarbatz.com

Janvier se retourne
Et la porte s'ouvre
Les eaux, les eaux !

Nuit lente, nuit électrique
métal des minutes à t'attendre
Une guirlande est allumée
on a chauffé la chambre
Un radiateur emprunté, une bouilloire

On te donnait des noms
neuf mois durant
ne sachant rien de toi
ta voix, ta forme, tes couleurs
C'était comme caboter
deviner la côte jusqu'à ton estuaire

C'est là
Par le sang
tu t'annonces
Par l'eau,
par le battant des cloches
qui sonnent dans ta mère nos amours
cellulaires

Le mal qui la surprend
du fond des âges
en traversant ses yeux l'éclaire
Elle va elle vient,
elle ne tient plus en place
Elle multiplie l'écho de tes roulades internes
D'où viens-tu, par le haut par le bas
elle ne sait pas, tu viens

Regarder cent fois la montre
mesurer avec elle
les pas de la douleur
Eau chaude sur la planète
de son ventre tendu
eau chaude pour ma bien aimée

Elle s'accroupit elle crie à l'infini
le seul mot juste
« mon amour »
en me broyant la main.
et tutoyant son inquiétude
elle me confond, à tenir l'horizon ouvert

Par toi elle accomplit la femme
jeune errante
générente et généreuse
un peu plus, et plus loin
quand l'homme ne peut
que compter, répondre et ne rien demander

Le plus grand théâtre du monde
c'est le sexe de ta mère
Toi derrière ses lèvres
comme un mot qui se cherche
On t'attend
Elle t'appelle
dans ses cris
Elle s'ouvre comme un livre
Tu l'ouvres, en dormant paraît-il
elle crie et toi tu dors encore

Ce mot « bébé »
qu'elle te donne,
par quoi elle te somme de venir
bégaïement de la vie
béance de toi toute occupée
grognement d'ourse qui te pousse
avec la force d'un fleuve ancien

Là. Tu es là
L'obus de ta tête
mon Dieu, ton crâne

et ta plainte intime
Je n'ai pas tout vu
j'étais derrière
dans le dos de ta mère

Mais maintenant cet œil
débarqué du mystère
l'œil bleu profond du voyageur
grand ouvert au dedans
qui nous regarde
est-ce nous qu'il regarde ?

On te couvre
On t'amène à ton phare
au môle de la mamelle
à l'amer de ta mère
sur ce nouveau rivage

J'ai coupé l'ombilic
Il est blanc
et coriace comme le calmar qu'on vend
à Mélide
adieu les aquatiques
voilà, tu es d'ici, aérienne, maintenant



Tu dors encore
petite poule noire
qui dormait dans l'armoire
épuisée par ces douze heures de route
et mille années lumière
et trente centimètres de distance
de derrière à devant tes campements de peau

Tu dors de paix mondiale
après le grand combat
Le sang les draps
quelques taches sur ton visage
les gnons du ring
tes cheveux – beaucoup –
collés par le shampooing des anges
Tu dors à même le lin du lit

Je vais dehors fumer ma cigarette
Janvier, il fait froid,
Rien ne sera pareil
Je fais un café pour la sage-femme
et j'irai me laver les dents

(extrait)

Soliloque, présence et amour*

Bernadette se présente ainsi : « Face à la foi prépondérante de ma mère, j'ai perdu la foi. Face à un désir plus fort, je perds le mien. Toute seule, je suis dans la démission. »

Schéma 1

Démission (D) : Je suis ta démission et t'ai souvent accompagnée. Nous avons fait couple.

Bernadette (B) : Oui, mais ce n'est pas un couple qui me satisfait car c'est un couple de survivance.

D : Il y a eu beaucoup de moments difficiles, mais au fond de cette survivance, il y a comme une présence.

Animateur : Je serais tenté de développer ce couple avec la question du Soi.

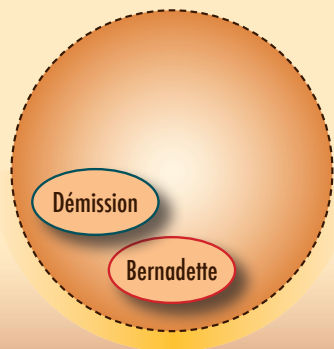


Schéma 2

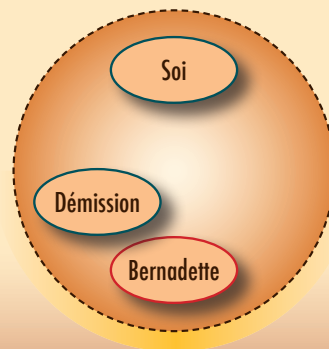
B : C'est vrai : la présence est une évidence.

Soi : C'était déjà les prémices.

B : Prémices du retour à la vie.

Soi : Et c'est par cette présence que j'essaie de créer l'alliance avec toi.

D : Nous avons beaucoup soliloqué, mais quand bien même, il y avait une présence. Tu cherchais une dignité. Quand tu soliloquais, tu essayais de t'aimer. Déjà, il y avait de l'autre ; et c'est cet autre-là que j'ai commencé à t'offrir. Maintenant je m'incline devant plus grand que moi, le Soi.



B : Cela me fait drôle de ne pas voir ma démission de façon négative.

Soi : J'ai beaucoup d'attention et de respect pour votre dialogue. Comme s'il était prometteur.

D : Je te remercie pour l'amour qui se dégage entre nous. Je t'ai accompagnée dans les pires moments.

B : J'ai envie de m'approcher de ma démission.

Soi : Merci de la grandeur avec laquelle tu te regardes à travers les épreuves traversées.

D : J'ai été le tout début de la présence, l'infime... Je t'ai été fidèle.

B : Je sors du soliloque, et je te garde avec moi (D), avec la force que tu m'as donnée. Je sens beaucoup de fausses certitudes qui tombent et qu'il y a des choses qui demandent à naître.

D (en reculant vers le Soi) : Pour toi, j'ai eu les premiers mots et les premières phrases.

B : J'aime bien que tu te rapproches du Soi. Au fond de la solitude, il y a la Présence.

Soi : Merci de ton chemin. A travers toi, tu aides l'inconscient collectif, et les très nombreux êtres qui sont pris dans le soliloque.

B : Comment peut-on avoir un enseignement juste d'une situation fautive ?

Animateur : Peux-tu congédier la démission ?

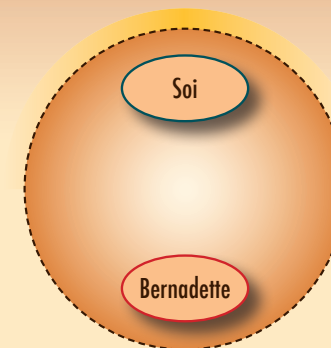


Schéma 3

B : Oui. En paix. Shalom. La paix soit sur toi, sur moi, sur nous.

Soi : Tu es bonheur.

B : Je suis tes mots. Et même quand je ne t'écoute pas, quand je ne t'entends pas, tu es là. Et même quand je ne te crois pas, tu crois en moi. C'est trop fort, ça ! Merci...

Stéphanie ou la Fille des archétypes*

Stéphanie : J'ai deux ans et demi d'écart avec ma sœur qui était malade lors de ma naissance. J'ai eu l'impression de ne pas pouvoir exister face à une fusion mère-soeur. Je me suis construite une autre personne. J'ai mis ma sensibilité de côté et je suis devenue celle qui rentre dans le lard de tout le monde... Je suis la combattante qui n'a pas besoin d'être aidée. Je voudrais faire ma propre vie et lâcher tout cela !

Schéma 1

Stéphanie : J'aimerais vivre sans vous deux !
Animateur : Tu sembles être née au cœur d'un système traversé par une défaillance de la fonction paternelle. La fusion mère/sœur n'est pas mûre et tu sembles avoir manqué de lien avec ta mère. Nous allons représenter cette fonction paternelle et l'archétype maternel pour qu'ils deviennent à ton service.

Schéma 2

Animateur : Ta mère ne peut pas complètement t'aimer. Nos parents sont toujours défaillants. Par contre les archétypes sont extrêmement puissants. Notre grave erreur c'est d'essayer de coller l'archétype paternel

sur le père et l'archétype maternel sur la mère. Nos vrais parents, en fait, ce sont les archétypes !

Stéphanie : Si je comprends bien, mon père n'est là que pour réactiver mon désir de l'archétype « fonction paternelle ». De même pour ma mère.

Animateur : Nous allons représenter cet esprit jungien.

Représentant jungien : Freud a coupé le cordon. Et moi je fais barrage pour que tu t'appuies bien, non pas sur cette histoire familiale, mais sur ces deux archétypes-là.

Schéma 3

Représentant jungien : J'aime beaucoup la tonicité de notre échange. La petite fille est la fille de ses parents, mais l'adulte est l'enfant des archétypes. Ose te donner à toi-même la puissance des archétypes et laisse ta famille avancer à son rythme.

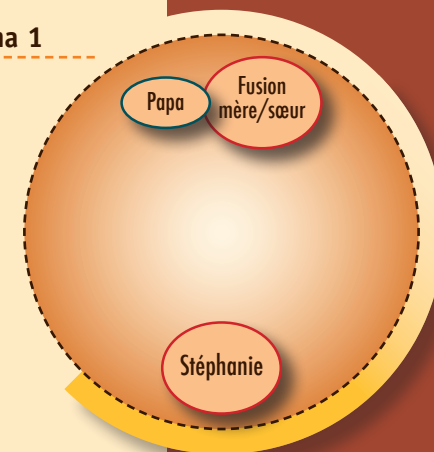
Je suis très heureux de ta recherche. Je suis une autre coupure du cordon, celle qui renvoie aux archétypes, tes vrais parents au sens de la communauté humaine. Ils nous appellent à sortir de la communauté infantile. J'ai mon ami Freud en arrière plan et je suis au premier plan. Freud s'occupe de la première coupure du cordon

et moi de la seconde afin que les humains osent transformer les représentations archétypales malades en archétypes sains... ce que tu es en train de faire !

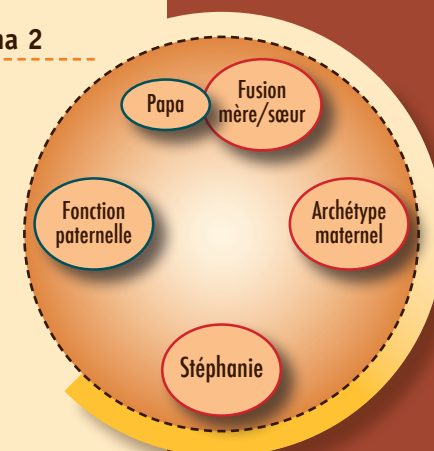
Animateur : Merci à Jung !

Stéphanie : Merci à vous tous !

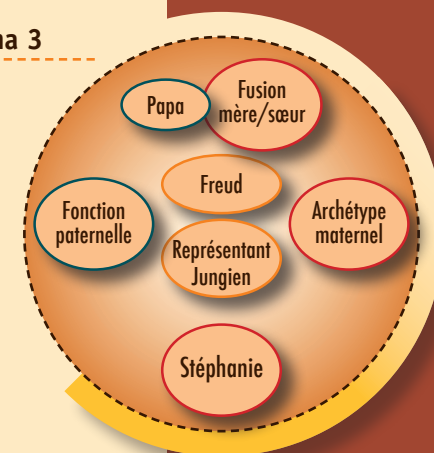
Schema 1



Schema 2



Schema 3



* Ce travail est issu d'un atelier de constellations symboliques et spirituelles animé par Georges Didier.

Les situations ainsi que le prénom ont été modifiés afin de garantir l'anonymat de ce travail personnel.

Accoucher en chantant

Elisa Boillot est sage-femme et ostéopathe. Elle accompagne et fait chanter les mères en accouchant.

Plus l'accouchement est vécu en conscience dans le corps des femmes, plus le bébé va être accueilli sur tous les plans.

« Je serai » : Vous étiez sage-femme et vous êtes devenue ostéopathe. Pourquoi ?

Elisa Boillot : Mon but premier était de pouvoir accompagner la grossesse puis l'accouchement, pour améliorer le terrain, libérer le crâne et le bassin. Si le système corporel de la mère s'adapte au mieux tout au long de la grossesse, l'accouchement va être, de ce fait, facilité.

A la fin du 2^{ème} mois de grossesse, toute la morphogénèse du bébé est terminée. Il a déjà ses deux bras, ses deux mains, sa tête, etc. Ensuite, ce n'est « que » de la maturation. Le fait de pouvoir, par l'ostéopathie, accompagner ces transformations et la bonne évolution dans la croissance de l'enfant, c'est vraiment génial.

Après la naissance, l'ostéopathie sur le bébé est plus technique. On travaille comme s'il était un grand ressort. On cherche à lui

redonner de la mobilité dans tous les sens et un bon rebond, autant en « compression » qu'en « décompression ».

JS : *Vous travaillez aussi à la naissance des adultes ?*

EB : Le travail de maturation intérieure se fait à tous les âges. Ce sont des naissances symboliques. Cela me paraissait naturel de pouvoir poursuivre l'expérience que j'avais pu acquérir auprès des mamans et de pouvoir la transposer aux adultes en général.

Tout est matière, que ce soit postures, paroles ou rêves. En ostéopathie on dit qu'on se sert de points d'appui, de fulcrum, pour laisser les tissus exprimer leurs besoins. L'intérêt du thérapeute c'est de se positionner sur un grand bras de levier pour que le patient ait à faire un minimum de travail. Plus c'est facile, plus le patient est amené à s'ouvrir. Le secret des accouchements sans péridurale ce n'est pas la gestion de la douleur, mais celle de la peur. En travail ostéopathique, c'est pareil : comment permettre au corps de lâcher la peur pour pouvoir travailler sur de nouvelles bases et accueillir sa propre naissance et sa propre réalité ? Si l'on est dans la peur, tout se ferme.

Je travaille aussi avec la voix, sur les bases de la Psychophonie de Marie-Louise Aucher. Le son permet de relier les différents

plans, physique, émotionnel et spirituel qui nous constituent. En médecine classique on découpe les gens en petits morceaux en spécialisant au maximum les pratiques. Nous, on fait plutôt l'inverse. On essaye de globaliser au maximum. L'ostéopathie est comme un art et chaque praticien un fulcrum personnalisé.

JS : *Vous chantez ?*

EB : Oui, tous les jours. J'anime des séances de chant prénatal pour accompagner les femmes enceintes dans le travail de l'accouchement. Cela permet la canalisation de l'énergie et le lâcher-prise qui aident à l'avancée de la dilatation et de l'ouverture du col.

Les sons graves permettent d'augmenter la synthèse des endorphines naturelles. Plus l'accouchement est vécu en conscience dans le corps des femmes, plus le bébé va être accueilli sur tous les plans. Aujourd'hui, dans les centres médicaux, il y a à peu près 75 % de prise en charge médicalisée avec la péridurale. Je pense que cela met comme un écran émotionnel entre la mère et l'enfant (Michel Odent).

JS : *Dans les accouchements que vous accompagnez, on chante ?*

EB : Dans certains accouchements, j'interviens en tant que coach vocal. On fait des sons très graves qui permettent de faire

vibrer des zones du bassin, d'oxygéner le bébé pendant les contractions et aussi d'améliorer la progression du travail. L'appui du diaphragme sur les fesses du bébé, la bascule du bassin, font que l'effet des contractions est potentialisé. Du coup, la femme a l'impression de ne pas perdre pied complètement et peut s'exprimer ainsi. Elle a un meilleur vécu. Celles qui arrivent à aller dans cette voie-là ont vraiment l'impression de pousser leurs limites. Au lieu de dire : « Voilà, j'ai paniqué et j'ai crié », elles disent : « J'ai trop bien chanté pour ta naissance ! ». Le bébé a un récit de sa naissance qui est complètement différent. Cela change tout au niveau du vécu.

Propos recueillis par Georges Didier.



Naître en profondeur

Deux rêves analysés par Agnès Vincent nous offrent un point de vue original sur le thème de la naissance.

Naître ou ne pas naître, telle est la question ! Lors de notre université d'été, nous avons mis à l'honneur ce thème qui est au cœur de la psychanalyse symbolique. Le mot analyse nous en apprend beaucoup : *lyse* veut en effet dire le « déliement » (certains

traduisent par décomposition) et le préfixe *ana* peut renvoyer à l'idée de « recommencer ». L'analyse est pour nous le recommencement du déliement. Or naître c'est se délier. Se délier physiquement de notre mère, bien sûr, mais sur un plan plus symbolique se délier de la matrice de l'inconscient collectif. Rêve après rêve, l'enjeu est bien notre naissance puisse se vivre le Soi.

de refonder pour qu'elle en alliance avec Un rêve ? Celui d'une femme :

« Je me souvenais que mon père couchait avec moi. Le souvenir m'en revenait. C'était normal qu'il fasse ça avec moi. Je sais que, dans le rêve, avant, je ne le savais pas. »

Pendant la contemplation du rêve, elle raconte la relation à son père, peu affirmé dans un couple où la mère domine. *« C'est un homme qui a subi sa vie. Aimant et gentil quand j'étais petite enfant, il a été par contre plutôt répressif lorsque j'ai cherché à m'affirmer à l'adolescence.*

Il avait très peur que je grandisse. Je me faisais insulter parce qu'à 12 ans je m'habillais court. » Elle dit aussi : *« cet inceste ne correspond à rien dans ma relation avec mon père. Dans le rêve je subis, c'est un viol, un abus, mais ce qui est terrible c'est que je dise que c'était normal... »*

Inceste symbolique

Ce serait à mon sens injuste de chercher l'inceste dans la réalité des faits concrets, soit disant occultés par suite du traumatisme. Certaines approches psychothérapeutiques vont systématiquement dans ce sens, forçant la personne en travail à relire son histoire avec ce filtre de suspicion. Projeter la situation dans le monde du réel conscient, en échafaudant des hypothèses sans preuves aboutit à jeter le trouble sur les personnes et leurs souvenirs. Ces manipulations risquent de faire imaginer la maltraitance physique là où aucun fait ne l'atteste. Il faudrait être plus prudent... Les victimes d'inceste physique souffrent de façon considérable dans leur corps et leur âme. Mais il ne faut pas pour autant minimiser la souffrance causée par l'inceste psychologique. Lorsque l'inconscient familial prend le pouvoir, de façon abusive, sur l'enfant, nous pouvons parler d'in-

ceste ou de viol symbolique, qui a tout autant besoin d'être nommé et dénoncé.

Sur le plan personnel, le rêve propose à la rêveuse une prise de conscience interpellante : elle a été tout à fait maltraitée par la culture familiale qui édicte une soumission tragique à l'existence. D'où une difficulté pour s'affirmer et vivre de façon différenciée, personnelle.

Devenir conscient c'est naître

Nous pouvons voir ce rêve sur un plan collectif. C'est le rapport à l'archétype du père qui est évoqué là. Jung dit que c'est l'archétype du père qui trame le « conscient » collectif : ce que nous devons penser, ce que nous devons formuler, ce que nous savons, ce que nous disons du monde. Symboliquement, alors que le domaine de la mère c'est l'inconscient, la « nature », le domaine du père c'est la « culture ».

Or nous avons à nous souvenir que nous avons tous « couché avec » ce père là, en tant qu'archétype. Lorsque nous sommes nés, nous sommes nés en fusion totale et incestueuse avec une culture dominante, surplombant le milieu de notre famille. C'est totalement inconscient. Se souvenir, devenir conscient, c'est naître.



Tant que nous couchons symboliquement avec ce « père » collectif, nous sommes des marionnettes de la culture qui domine notre famille telle qu'elle s'est figée, cristallisée, dans l'inconscient collectif.

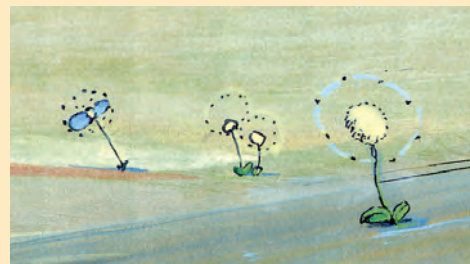
Nous avons à nous souvenir que nous venons tous de cet inceste symbolique qui était comme une normalité jusque-là. Et nous avons tous à entendre que nous sommes nés pour être des humains qui renouvellent l'humanité. Nous ne sommes pas simplement l'objet d'une culture, mais des sujets créateurs de la culture. Nous avons tous à faire émerger notre parole dans le monde et à ouvrir un chemin qui nous corresponde, une voie de différenciation qui réponde à ce que nous désirons, à notre bonheur, à une harmonie avec la vie. C'est de ce point de vue que la psychanalyse symbolique met la naissance au cœur de son processus.

Le second rêve est celui d'un homme : « *Je suis dans un bateau, le foc est complètement détendu. Je descends dans l'eau, la tête en avant, reliée à ce bateau dont les voiles sont immobilisées. Je me mets à suivre cette corde de rappel vers le bas, librement, sans crainte de perdre le souffle, la corde est vraiment droite, elle est constituée de trois brins tressés, de couleurs différentes.* »



L'axe du monde

Voilà ce que dit le rêveur : « *Le foc est la voile qui permet de diriger le bateau. C'est la voile de la maîtrise ! Maîtrise, affirmation forte du moi, que ma famille a bien aiguillonnée chez moi... Ici je ne sens pas la corde qui m'accompagne vers le fond comme un « cordon ombi-*



lical », mais comme un axe. J'ai la liberté de m'y accrocher ou de le lâcher. Et moi qui ai souffert d'asthme, de perte du souffle, je n'ai aucune peur dans le rêve. Le souffle, le respire est bien là. »

Quel enseignement nous propose ce rêve ? Il s'agit de lâcher le foc, de quitter le mouvement horizontal du bateau, associé à la maîtrise, à la tension du moi qui dirige, et d'aller, tête en avant (comme pour la naissance)

Un axe divin de la présence... en nous-mêmes

vers la profondeur. Éprouver la guidance, la confiance, l'absence de peur, la liberté vis-à-vis de cette corde de rappel.

Ce « tête en avant » est important : c'est un mouvement où le moi est bien volontaire pour vivre l'exploration de la descente. Le rêveur est appelé à un autre souffle dans la verticalité de cet axe.

La qualité de cette corde, faite de trois brins de couleurs différentes (alliance des

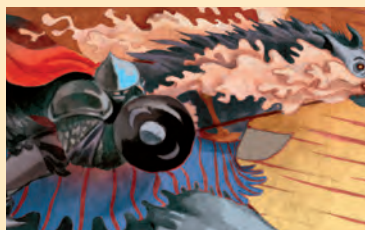
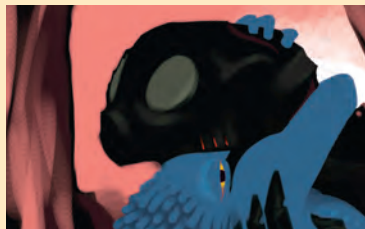
différences en une unité) nous invite à une amplification : les mystiques (et en particulier la kabbale) parlent d'un axe du monde qui traverse notre intériorité profonde. Il y a donc un axe, qui est la dimension du Soi, un axe infini, axe divin de la présence, que nous sommes appelés, en nous-mêmes, à suivre avec foi, pour naître à notre singularité.

Notre société, si marquée par l'affirmation du moi, répugne à répondre à l'appel spirituel de l'axe intérieur, par effroi de perdre le contrôle. Victimes d'abus, violentés par l'inceste symbolique de notre culture d'origine, nous risquons en compensation, en résistance, de favoriser sans cesse la tension de notre propre maîtrise, et nous avons une grande réticence à nous abandonner aux profondeurs. Si notre « foc » reste tendu, nous ne pouvons pas décider de nous orienter vers les profondeurs et de devenir souple-ment des compagnons de l'axe. Une psychanalyse symbolique c'est une psychanalyse où l'on décide pendant un temps d'abandonner un activisme, centré sur le moi, pour se laisser conduire par l'axe du Soi. Dans ce mouvement, il y a une verticalité, il y a du souffle, il y a une vie à l'intérieur. En alliance avec le Soi, il y a une naissance vers les profondeurs.

• L'artiste •

Auteur, illustrateur /

Jérôme Dupré la Tour



Né à Buenos Aires en 1982, Jérôme Dupré la Tour y esquisse ses premiers pas de tango avant de venir faire des bulles en

Champagne puis de s'alanguir au soleil de Guadeloupe.

De retour en France, il choisit l'apprentissage musclé du dessin à l'école Emile Cohl avant de découvrir celui, plus souple, des arts décoratifs de Strasbourg. Il en sort diplômé en 2006 et tente aujourd'hui diverses expériences graphiques et narratives qui vont de la parution papier au webzine en passant par l'improvisation en dessin dans le cadre de performances pluridisciplinaire.

Contact :

jerome.duprelatour@gmail.com

<http://petitbud.free.fr>

Réel éditions :



- **Le Notre père, manifeste révolutionnaire de Jésus l'hébreu**
de Pierre Trigano (96 p / 12 euros*)



- **Constellations symboliques et spirituelles**
de Georges Didier (128 p / 15 euros*)



- **L'expérience de la non-violence**
de Georges Didier (130 p / 6,90 euros*)



Prochainement :

- **Le Cantique des Cantiques, ou la psychologie mystique des amants**
de Pierre Trigano et Agnès Vincent (480 p / 22 euros*)
Nouvelle édition amplifiée à paraître courant juin 2010.

Commandes : Réel éditions, 18 rue Biron, 34190, Ganges,
Tél. : 06 17 44 59 93

Courriel : reel-edition@sfr.fr

* Frais de port non compris.

N° 01 mai 2010 / « Je serai » paraît trois fois l'an
Il est édité par Réel éditions, 18 rue Biron, 34 190 GANGES
© Réel éditions, tous droits réservés.

Gérante et directrice de publication : Agnès Vincent

Ont collaboré à ce numéro :

Michel Arbatz, Isabelle Boillot, Georges Didier, Pierre Trigano, Agnès Vincent

Collaboration artistique : Jérôme Dupré la Tour / Lyon

Maquette et mise en page : Annette Bonnefont / Avèze
+33 (0)4 67 73 53 33 / mail@annette-bonnefont.eu

Impression : Imp'Act Imprimerie / Saint Gely du Fesc
+33 (0)4 67 02 99 95 / www.impactimprimerie.fr

(Imprimeur éco-responsable ayant le label  / Le papier issu des forêts gérées durablement 

Les textes publiés paraissent sous la responsabilité de leurs auteurs.
Reproduction totale ou partielle interdite sans autorisation
expresse de Réel éditions.

N° ISSN : en cours d'obtention

Contact : 06 17 44 59 93 / Agnès Vincent / jeserai@sfr.fr



Ecole du Rêve et des Profondeurs

Module de formation intensive à la psychanalyse de C.G.Jung,
animée par Agnès Vincent et Pierre Trigano :

« Les archétypes de l'inconscient collectif et la fonction symbolique »

Jung voit dans les archétypes des puissances psychiques colossales de l'inconscient
et il définit une voie originale de psychopathologie de ces archétypes.
Nous l'étudierons à travers des ateliers quotidiens autour de rêves et de contes.

Du lundi 26 au samedi 31 juillet 2010 (rég. Montpellier)

.....

Pierre Trigano en collaboration avec Agnès Vincent et Georges Didier :

« Travailler en conscience avec le circuit énergétique et symbolique du corps humain selon la kabbale »

Formation 2010 - 2011 sur 4 séminaires de trois jours (rég. Montpellier)

La kabbale enseigne une voie pratique de méditation et de travail corporel visant
à refonder une harmonie dans nos vies en habitant de l'intérieur la puissance
de vie qui constitue inconsciemment nos êtres.

Info : Agnès Vincent / 06 17 44 59 93 / agnesvincent@club-internet.fr



Constellations symboliques et spirituelles®

Animées par Georges Didier

• Stages été 2010 :

Lyon : du samedi 10 au mardi 13 juillet (400 euros)
(Atelier réservé aux professionnels et aux élèves de l'Ecole du Rêve et des Profondeurs)

Paris : du vendredi 23 au dimanche 25 juillet (200 euros)
Terre du Ciel (Saône et Loire) : du lundi 9 au samedi 14 août

.....

• Formation (début 2011) :

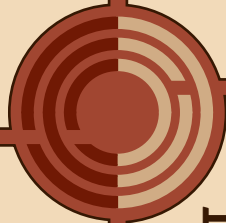
Cette formation est ouverte aux thérapeutes ou élèves thérapeutes
qui désirent devenir praticiens en « Constellations symboliques et spirituelles® »
et/ou de « Constellations archétypales® ». L'engagement est annuel.

Dates de la première année :

2 - 6 mars 2011 (Lyon), 21 - 25 août 2011 (Ardèche), 23 - 27 novembre 2011 (Lyon)

3 - 4 décembre 2011 : atelier facultatif de supervision

Info et inscriptions : www.constelvaleurs.net



Kabbale vivante et psychologie des profondeurs

Pierre Trigano en collaboration avec Agnès Vincent et Georges Didier :

« Les Béatitudes et le Sermon sur la montagne. Politique spirituelle révolutionnaire de Jésus »

Le projet hébraïque de Jésus pour un mode de vie alternatif révolutionnaire,
fondé sur la non-violence et l'éthique de l'entraide généralisée.

Du vendredi 2 juillet au dimanche 4 juillet 2010 (rég. Montpellier)

.....

Séminaire animé par Pierre Trigano :

« Du déluge à l'Apocalypse, refonder l'alliance de la psyché humaine avec la Terre »

Premier séminaire « Réparer le déluge » : Selon la bible hébraïque, le drame
du déluge est toujours à réparer dans notre inconscient.

Du vendredi 1^{er} au dimanche 3 octobre 2010 (rég. Montpellier)

Info : Pierre Trigano / 04 67 58 19 03 / pierrettrigano@club-internet.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

je serai

Trois fois par an !

La revue « Je serai » paraît 3 fois par an, au prix de 6 euros le numéro.
Nous vous proposons un abonnement pour 3 numéros au prix de 15 euros.
Retournez une copie de ce bulletin accompagné de votre règlement par lettre
à Réel éditions, 18 rue Biron, 34190 GANGES

Nom, Prénom

Adresse

Téléphone

E-mail

- Je m'abonne par chèque pour
3 numéros et règle la somme de 15 euros.
- Abonnement de soutien : 50 euros par an.

Signature :

Premier cycle

(Durée : quatre ans)

/ Entre thérapie et spiritualité,
ouvrir une ère nouvelle de la relation d'aide

Formateurs :

Agnès Vincent / Georges Didier / Pierre Trigano

Cycle de quatre ans comprenant :

Une formation à la psychologie des profondeurs de Carl Gustav Jung. Une formation à l'analyse jungienne des rêves, en tant que cheminement spirituel ancré dans l'inconscient.

Une contemplation profonde des symboles et des grandes sources spirituelles de l'humanité (approche symbolique et psychologique des contes, mythes, textes sacrés, dont la Bible hébraïque).

Une intégration éthique et spirituelle de la psychanalyse freudienne (autour d'une approche originale de la fonction paternelle).

Une expérimentation des constellations symboliques et spirituelles.

.....

Notre formation est structurée en
quatre ans, soit un temps global
de formation de 68 journées sur 476 heures.

Trois modules de cinq jours
et un week-end de conclusion par année.

Premier module de la formation :

Du mercredi 5 au dimanche 9 octobre 2011

(Lieu de formation : Paris)

/ Renseignements :

www.ecoledureve.com

/ Téléphone :

+ 33 (0) 4 67 58 19 03

Second cycle d'approfondissement 2011

(Durée : trois ans / Trois modules de cinq jours par an)

/ Jung avec Lacan
(autour du mystère de la féminité)

Formateur : Pierre Trigano

Du mercredi 9 au dimanche 13 février 2011

(région de Montpellier)

Trois grands axes seront travaillés dans la contemplation des textes par l'ensemble des stagiaires : l'épreuve de l'Autre ; la déconstruction de la figure paternelle et du complexe d'Œdipe ; le mystère de la féminité et la symbolique de la sexualité.

.....
/ Formation aux « Constellations
symboliques et spirituelles® »
et aux « Constellations archétypales® »

Formateur : Georges Didier

Du samedi 27 au mardi 31 août 2011

(région de Valence)

Elle permettra aux participants d'envisager les constellations d'abord sous un angle personnel par l'approche des constellations symboliques et spirituelles. Mais au fil du temps, il sera proposé une approche centrée autour des constellations archétypales.

.....

/ Le corps symbolique

Formatrices : Agnès Vincent et Véronique Guérin

Du mercredi 15 au dimanche 19 juin 2011 (région de Montpellier)

Le stage propose d'allier conscience corporelle et recherche symbolique. Il ne s'agit pas de contrôler ce corps mais de le reconnaître comme un allié essentiel de notre incarnation, qui porte en lui nos histoires individuelles et collectives.

ECOLE DE PSYCHANALYSE SYMBOLIQUE

Formation
jungienne
de psychanalyse
symbolique

2011